

# INFORMATIONS D'AUTRICHE

Fin de rédaction : 5 juillet 2010

N° 14/10

## ***POLITIQUE INTERIEURE***

Banque de données de transparence : Accord entre MM. Faymann et Pröll  
L'Autriche a le taux de chômage le plus faible de l'UE

## ***EUROPE INTERNATIONALE***

Le président serbe Boris Tadić a mené des entretiens sur l'Europe à Vienne  
L'Autriche obtient une position dirigeante dans EULEX KOSOVO

## ***ECONOMIE***

Wifo/IHS : L'économie se remet lentement à croître  
Vienne siège du groupe BM  
Forte hausse de l'épargne-pension

## ***CULTURE MEDIAS SCIENCE***

Art comme passion – Décès du collectionneur privé Rudolf Leopold  
Andreas Okopenko – Décès d'un acrobate singulier du langage  
Adam Zielinski – Décès d'un combattant et citoyen du monde polonais  
Fonds de la Bibliothèque nationale autrichienne en ligne sur Google  
Prix Bruno Kreisky du livre politique 2009

## ***POLITIQUE SPORTIVE***

Plan de sites sportifs de pointe 2020 - structures optimales pour l'avenir  
La NADA Austria fête ses deux ans

### MENTIONS LÉGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1.  
Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail : irene.bucher@bka.gv.at ;  
<http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

**POLITIQUE INTERIEURE****Banque de données de transparence :  
Accord entre MM. Faymann et Pröll**

Les deux hommes à la tête du gouvernement sont convenus le 28 juin de l'introduction d'une banque de données de transparence. Ceci permet au Conseil national d'adopter le revenu minimum garanti orienté besoins. Les Ministres des Finances et des Affaires sociales doivent soumettre d'ici septembre un projet pour consultation. Un projet gouvernemental doit être communiqué le 19 octobre au plus tard au Conseil national. La décision doit être prise avant Noël pour mettre la loi en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2011. C'est alors que doivent commencer les travaux techniques pour la mise en place d'une banque de données de transparence, de sorte que l'entrée des données puisse ensuite commencer. Parallèlement, les Ministres des Finances et des Affaires sociales doivent engager les négociations sur un accord avec les Länder pour les conclure jusqu'au 30 juin 2011. Aussitôt que le premier Land fédéré aura signé le pacte Fédération/Land et entré dans la banque de données de transparence toutes les données demandées, toutes les données déjà disponibles à ce moment pour le Land fédéré seront activées individuellement et ainsi rendues accessibles. Au cas où les négociations avec les autres Länder fédérés ne seraient pas conclues jusqu'au 30 juin 2011, le gouvernement fédéral est appelé à soumettre au Conseil national dans la seconde moitié de l'année un projet de loi constitutionnelle pour approbation stipulant une obligation pour les Länder fédérés de mettre à disposition les données requises de façon à ce que la banque de données soit disponible au 1<sup>er</sup> janvier 2012 pour le territoire fédéral tout entier. La proposition de résolution indique comme objet de la banque de données de signaler à toutes les personnes physiques et morales les prestations que les pouvoirs publics leur fournissent. Elle doit donner un « aperçu clair » des recettes brutes et des revenus nets dont elles disposent par mois et par an y compris les aides publiques. Sont incluses dans le compte de transparence des transferts tels qu'allocation de dépendance, allocation familiale, aides, économies fiscales, prestations en espèces de l'assurance sociale (retraites, allocation chômage) et prestations en nature telles que jardin d'enfant gratuit. La protection des données personnelles doit être pleinement assurée. Le gouvernement fédéral est le seul à décider de l'exploitation et de la publication des données agrégées et anonymisées de la banque de don-

nées de transparence « après qu'un intérêt public ait été rendu croyable ». Il a été convenu de charger le Centre informatique fédéral de la mise en œuvre technique. La compétence supérieure pour l'exploitation de la banque de données relève du Ministère des Finances, le Ministère des Affaires sociales exerce une activité consultative.

**L'Autriche a le taux de chômage le plus faible de l'UE**

« L'Autriche a eu en mai le nombre de chômeurs de plus faible de l'UE et aussi la diminution la plus forte du chômage. C'est ce qui ressort des chiffres d'Eurostat publiés le 2 juillet. C'est pour moi la preuve que le gouvernement fédéral autrichien avec sa combinaison de programmes conjoncturels; d'emploi et de marché du travail a suivi la bonne voie et a le mieux mené la lutte contre la crise en Europe. Nous mettrons tout en œuvre pour que la voie vers plus d'emploi soit poursuivie. Plus de salariés et moins de chômeurs sont en outre la meilleure contribution à la consolidation budgétaire nécessaire », déclara le ministre des Affaires sociales Rudolf Hundstorfer. Mesuré au sens d'Eurostat, le taux de chômage était en Autriche en mai de 4 %. De plus, la baisse en Autriche a été à raison de moins 0,9 % (de 4,9 à 4 %) la plus élevée de tous les pays membres de l'UE en glissement annuel. Le taux de chômage de l'UE-27 a été en mai de 9,6 %. « Outre le fait que l'Autriche est aujourd'hui dans la lutte contre le chômage le numéro un en Europe, il est pour moi particulièrement positif que l'emploi se remette lui aussi à augmenter fortement dans notre pays. Le nombre de salariés actifs a augmenté en juin de presque 41.000 à 3.318.470 personnes, soit une hausse de 1,2 % », dit le Ministre. Les mesures de lutte contre le chômage des jeunes ont également des effets positifs: Le taux de chômage des jeunes a été en mai de 9,5 % (-1,2 point par rapport à l'année dernière) et l'Autriche se situe de ce fait après les Pays-Bas et l'Allemagne en troisième place au sein de l'Union européenne (UE-27 : 20,5 %). « Tout en nous réjouissant d'être champion du monde dans la lutte contre le chômage, nous ne devons pas fléchir. Nous poursuivrons les programmes éprouvés et nous nous engagerons dans des voies innovatrices. Mais je le répète bien nettement: Il y a une lueur d'espoir à l'horizon, la crise n'est toutefois pas résolue ».

**EUROPE INTERNATIONALE****Le président serbe Boris Tadić a mené des entretiens sur l'Europe à Vienne**

Le président serbe Boris Tadić a préconisé à l'occasion d'une visite d'un jour en Autriche le 29 juin les valeurs européennes et les normes de l'UE. Les interlocuteurs du Président serbe, le président fédéral Heinz Fischer et le chancelier Werner Faymann, soulignèrent l'appui de l'Autriche pour l'intégration européenne de la Serbie. Le Chancelier dit après sa rencontre qu'il s'était entretenu avec M. Tadić « de la façon dont nous pouvons mieux coopérer dans la lutte contre la corruption et l'économie souterraine en Europe ». Il fut évidemment aussi question du processus de rapprochement de la Serbie à l'UE et du développement économique dans les Balkans occidentaux. La corruption est pour les pays un « obstacle à la croissance », dit le Chancelier. On s'est aussi entretenu de l'importance des négociations actuelles d'adhésion avec la Croatie pour l'intégration de la Serbie. Le Président, considéré comme pro-européen, avait exigé récemment que l'UE dise clairement si une appartenance de la Serbie à l'UE était encore désirable face à la crise économique et financière. M. Tadić avait souligné récemment à un sommet du « Processus de coopération en Europe du Sud-Est » à Istanbul que l'ère de la paix en Europe ne pouvait commencer qu'avec une intégration de toute l'Europe du Sud-Est. Le fait que Ratko Mladic, ancien chef militaire des Serbes de Bosnie, recherché par le Tribunal pénal international à La Haye, ne soit pas encore arrêté, est considéré comme un des principaux obstacles sur la voie de la Serbie vers l'Europe. Principal responsable présumé du massacre de musulmans bosniaques à Srebrenica en été 1995, on continue à supposer qu'il est en Serbie. M. Tadić réfuta par ailleurs des rumeurs selon lesquelles la Serbie pourrait renoncer au Kosovo comme prix pour une adhésion à l'UE : La Serbie ne reconnaîtra en aucune circonstance l'indépendance du Kosovo. Le Président serbe a commencé sa série d'entretiens à Vienne par une rencontre avec le président de la Chambre de l'économie Christoph Leitl, qui rappela que l'Autriche était selon des statistiques officielles de la Banque nationale autrichienne avec une somme d'investissements de 2,2 mrd d'euros le plus investisseur étranger en Serbie. Le volume commercial entre la Serbie et l'Autriche s'est approché en 2008 de la barre des 900 mio. d'euros. En l'année de crise mondiale 2009, aussi bien les exportations en Serbie que les importations de Serbie ont di-

minué. Cette année, il y a toutefois lieu de s'attendre à une reprise, dit M. Leitl, parce que l'économie serbe se porte de nouveau mieux. Pour 2010, on s'attend en Serbie à une hausse du PIB de jusqu'à 2,5 %. Dans le premier trimestre de 2010, l'Autriche a exporté en Serbie des marchandises d'une valeur de 95 mio. d'euros. Le volume d'importations a été de 55 mio. d'euros. Les machines et installations, le papier et le carton, les matières plastiques et les produits pharmaceutiques comptent parmi les groupes de marchandises d'exportation réalisant le plus grand chiffre d'affaires. Le même soir, les présidents Tadić et Fischer inaugurèrent avec le cardinal Christoph Schönborn l'exposition « La Serbie – Pont culturel entre l'Est et l'Ouest » au Musée de la cathédrale et diocésain sur le patrimoine culturel de la Serbie en douze siècles. Ceci après que M. Tadić eût participé aux cérémonies du cent-cinquantième de la communauté de l'église serbe-orthodoxe de St.-Sava Sava dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Vienne. En 1860, les Serbes de foi orthodoxe, alors au nombre de 1.500, avaient reçu de l'empereur François-Joseph I<sup>er</sup> l'autorisation de constituer une communauté et de construire une église.

**L'Autriche obtient une position dirigeante dans EULEX KOSOVO**

L'Autriche doit obtenir une position dirigeante dans le cadre de la mission Etat de droit de l'UE au Kosovo (EULEX KOSOVO). Le conseiller d'ambassade Thomas Mühlmann est prévu pour la position de « chef du personnel ». L'autorisation de le détacher jusqu'au 30 juin 2011 jusqu'à nouvel ordre a été donnée tout d'abord par les membres de la Commission principale du Conseil national contre les voix des députés du FPÖ. La nomination à cette fonction d'un agent du Ministère fédéral des Affaires européennes et internationales constitue l'affectation au rang jusqu'ici le plus élevé d'un expert autrichien à une mission civile de la Politique de sécurité et de défense commune (PSDC). L'EULEX KOSOVO est la mission civile jusqu'ici la plus grande dans le cadre de la PSDC. Elle comptera jusqu'à 2.210 expert(s) de la police, du judiciaire, des douanes et de l'administration ainsi que 1.233 collaborateurs(trices) locaux supplémentaires. L'objet d'EULEX KOSOVO est d'aider au développement de la police, du judiciaire et de l'administration. 69 Etats reconnaissent le Kosovo depuis le 17 février 2008.

**ECONOMIE****Wifo/IHS : L'économie se remet lentement à croître**

L'économie de l'Autriche ne se remet certes que peu à peu de la lourde crise économique, mais les experts conjoncturels autrichiens sont plus confiants pour l'année à venir, s'attendant à une croissance plus élevée que dernièrement : Wifo (Institut d'études conjoncturelles) et IHS (Institut d'études avancées) prédisent pour 2011 une croissance réelle de 1,6 % et 1,9 % respectivement du PIB (produit intérieur brut). Pour 2010, les experts estiment que la croissance ne sera toutefois que de 1,2 % et 1,5 %, ceci en raison des investissements encore en baisse cette année. Selon le pronostic d'été du 2 juillet, le marché de l'emploi connaît par contre un développement positif inattendu. L'essor économique autrichien se fonde sur les exportations de marchandises, qui devraient augmenter en 2010 d'env. 6 à 7 % en termes réels. La consommation privée doit elle aussi croître cette année de 0,9 %, soit un peu plus en termes réels que ne l'escomptait le pronostic de printemps. Le taux de chômage au sens national ne devrait croître en 2010 et en 2011 que de 7,2 à 7,3 % – contrairement aux craintes antérieures de 7,7 %. La forte augmentation des exportations de marchandises de 2010 est moins due à la demande intérieure dans la zone euro qu'à la demande croissante d'Asie et d'autres régions du monde, a déclaré le Wifo. Les exportations dans les pays d'Europe de l'Est et du Sud-Est (PESUE) ont elles aussi repris récemment. Selon le Wifo, les exportations nettes devraient contribuer cette année à la croissance du PIB de 1,2 point, puis en 2011 de 0,9 point. La zone euro et l'UE-27 devraient croître en 2010 selon le Wifo de 0,9 et de 1,0 % respectivement, l'IHS prédit une hausse de 1,3 % dans les deux zones. Pour l'Allemagne, principal partenaire commercial de l'Autriche, le Wifo escompte pour 2010 une augmentation du PIB de 1,3 %, l'IHS voire de 1,9 %. En 2011, la zone euro et l'UE-27 connaîtront pour le Wifo une expansion de 1,2 et de 1,4 % respectivement, selon l'IHS de 1,6 et de 1,7 %. Les deux instituts entrevoient pour 2011 une croissance de l'économie allemande de 1,7 %. Aux USA, ils s'attendent pour 2010 et 2011 à une hausse du PIB de 3,0 % et de 2,4 %. En Chine, la croissance devrait s'affaiblir de 10,0 % à 9,0 % (Wifo) ou de 10,5 % à 8,5 % (IHS).

**Vienne siège du groupe BM**

Vienne devient formellement un siège du groupe Banque mondiale : Le ministre des Finances Josef Pröll a informé le 22 juin que des bureaux de liaison pour trois des cinq organisations du groupe Banque mondiale, soit la Banque internationale de reconstruction et de développement (BIRD), la Société financière internationale (IFC) et l'Agence multilatérale de garantie des investissements (MIGA), seraient installés à Vienne avec des accords de siège. Ceci revalorise les trois bureaux y existant déjà au sein du groupe Banque mondiale. L'accord de siège formel s'inscrit aussi dans une réflexion sur la décentralisation du groupe Banque mondiale basé à Washington. L'Autriche souhaite l'installation d'un bureau régional de la Banque mondiale compétent pour l'Europe de l'Est et du Sud-Est. Il y a un autre projet international à Laxenburg (près de Vienne) : Une Académie internationale anti-corruption (IACA) doit y être créée. Le projet a été finalisé en coopération avec l'Office des Nations unies contre le drogue et le crime, l'Office européen de lutte anti-fraude et Interpol. L'IACA doit devenir une organisation indépendante propre. Des négociations plus poussées au niveau international sont encore requises. Le mandat en a été donné le 22 juin par le Conseil des ministres. M. Pröll escompte que l'IACA engagera dès cet automne ses activités d'enseignement et de recherche.

**Forte hausse de l'épargne-pension**

Après l'année de crise financière 2008, dans laquelle tous les fournisseurs d'épargne-pension soutenue par l'Etat en Autriche durent signaler une performance négative, de « nettes tendances à la reprise » se manifestent maintenant pour 2009 selon la Surveillance du marché financier (FMA). Sept ans après l'introduction de cette forme de prévoyance vieillesse, presque une Autrichienne sur quatre et un Autrichien sur quatre de moins de 60 ans a conclu un tel contrat. Au 31 décembre 2009, 1.450.048 contrats d'épargne-pension avaient été conclus en Autriche, qui géraient 3,8 mrds d'euros, soit une augmentation de 36,7 % par rapport à 2008. Des polices d'épargne-pension sont offertes en Autriche par 22 assureurs et cinq sociétés d'investissement (KAGs) qui se partagent le marché en conséquence. Fin 2009, les assurances représentaient 86,8 % du total des fonds (3,31 mrds d'euros), les KAGs seulement 504 mio. d'euros. Pour la souscription d'assurances, on versait en moyenne 594 euros, pour les KAGs 763 euros.

**CULTURE MEDIAS SCIENCE****Art comme passion – Décès du collectionneur privé Rudolf Leopold**

Rudolf Leopold, le collectionneur d'art privé le plus important d'Autriche et directeur muséologique du Musée Leopold au Quartier des musées (MQ) à Vienne, est décédé le 29 juin âgé de 85 ans dans un hôpital viennois. Ce décès avait été précédé par une chute à Milan sur une marche proche de la « Pietà Rondanini » de Michel-Ange, qui eut pour conséquence plusieurs opérations pratiquées sur un patient souffrant d'une faiblesse cardiaque.

Rudolf Leopold naquit à Vienne en 1925. En 1953, il fut promu docteur en médecine. Pendant ses études de médecine, il suivit déjà des cours d'histoire de l'art, collectionna des tableaux et des objets d'art, surtout du peintre expressionniste Egon Schiele alors déjà tombé dans l'oubli.

En 1955, il présenta à Amsterdam une exposition fort remarquée d'art moderne autrichien, qui fit connaître Schiele à un vaste public. Après ce succès, Leopold organisa d'autres expositions de Schiele à Innsbruck, Londres et New York.

En 1972, il publia sa grande monographie de Schiele comme catalogue raisonné critique de ses œuvres avec une documentation précise des motifs. De 1989 à 1991, l'exposition « Egon Schiele et son époque » fut montrée avec grand succès à Zurich, Vienne, Munich, Wuppertal et Londres. De nombreuses autres expositions internationales suivirent. Des tableaux de Schiele furent aussi montrés à l'Expo 2000 à Hanovre.

En 1994, Rudolf Leopold fit apport de sa collection avec l'aide de la République d'Autriche et de la Banque nationale autrichienne à la Fondation privée Musée Leopold, dans laquelle se trouvent aujourd'hui env. 5.300 œuvres d'art. Leopold obtint env. un tiers de la valeur estimée, fut nommé directeur muséologique à vie. Le Musée Leopold fut inauguré en 2001 au MQ : Depuis lors, on peut voir cette importante collection privée de la Modernité classique autrichienne dans une présentation permanente.

Pour son engagement, Rudolf Leopold s'est vu décerner en 1997 la Croix d'honneur autrichienne des sciences et des arts.

Avec l'inauguration du musée commencèrent des discussions sur des œuvres d'art « aryani-sées » dans la collection. En 1998, les deux tableaux de Schiele « Portrait Wally » – ayant appartenu à Lea Bondi-Jaray – et « Ville morte III » – de la collection de Fritz Grünbaum –

furent saisis à New York. Ce tableau fut rendu au musée en 1999, étant donné que les demandeurs n'étaient pas les héritiers légitimes de Fritz Grünbaum. En l'an 2000, une ressortissante canadienne demanda en justice la restitution du tableau « Le Marteleur » d'Albin Egger-Lienz. Cette action fut rejetée dans toutes les instances, en 2003 aussi par la Cour suprême à Vienne. Il existe finalement encore une revendication pendant des héritiers de Jenny Steiner concernant la restitution du tableau de Schiele « Maison au bord de la mer ». Le Musée Leopold est certes le seul musée autrichien à avoir rendu accessible sur Internet sa banque de données de provenance, mais il ne signale que partiellement les provenances problématiques. Il existe toutefois plusieurs œuvres d'art douteuses dans la collection ayant appartenu à des personnes persécutées par le régime nazi : Oskar Reichel, Fritz Grünbaum, Heinrich Rieger, Karl Mayländer, Jenny Steiner et d'autres. En tant que fondation privée, le Musée Leopold ne tombe d'ailleurs pas sous le coup de la Loi de restitution (Journal off. : 181/1998). Bien que le cas « Wally », confisqué en 1998 dans la collection Leopold à New York, fût un des motifs pour la loi et eût déclenché une discussion. La loi de restitution autorise la Ministre fédérale compétente à restituer des objets d'art des musées fédéraux. Le procès concernant le « Portrait Wally » dure depuis 10 ans, une fin n'est pas encore en vue. En 2008, il y eut aussi un éclat concernant une exposition d'Albin Egger-Lienz montrant 14 tableaux – dont 12 prêtés par divers musées autrichiens – soupçonnés d'avoir été spoliés à l'époque nazie. La Fondation privée Musée Leopold a entre-temps accepté la proposition du Ministère fédéral de l'Education, de l'Art et de la Culture d'affecter au Musée Leopold deux experts de provenance indépendants du musée rémunérés par la République d'Autriche. Le 21 décembre, ces experts ont présenté 11 rapports sur 17 œuvres d'art.

Le chancelier Werner Faymann déclara à l'occasion du décès de Rudolf Leopold que les discussions sur la provenance de certaines œuvres devaient naturellement être poursuivies et menées à bonne fin, mais qu'il fallait aussi apprécier à leur juste valeur les mérites de Rudolf Leopold : « Un homme nous a quittés qui a éveillé notre intérêt pour la Modernité viennoise et surtout pour Egon Schiele. Sa passion de l'art et son œil infallible nous ont procuré une collection privée aujourd'hui accessible à tout un chacun. Même si le monde spécialisé n'a pendant de longues années jugé qu'avec beaucoup de réserve les œuvres de

Schiele, Klimt, Kokoschka ou bien de Kubin, Rudolf Leopold s'est finalement imposé. D'innombrables expositions, d'importants travaux scientifiques et la ténacité qui lui était propre lui furent utiles à cet égard.

La ministre de la Culture Claudia Schmied rendit aussi hommage à Rudolf Leopold, le qualifiant de « maniaque au meilleur sens du terme, qui, avec le coup œil sûr pour les courants et l'esprit du temps, a observé, reconnu et marqué le développements du marché de l'art des dernières décennies ». Comme « directeur de 'son' Musée Leopold, l'ouverture de ses trésors de la plus grande collection privée d'Autriche à un large public a toujours été pour lui une préoccupation majeure ».

Le directeur de l'Albertina Klaus Albrecht Schröder loua « le sens infailible » du défunt « pour la qualité, qui ne l'abandonnait jamais lorsqu'il portait un jugement sur des artistes et des œuvres d'art qui n'étaient pas représentés dans sa collection ». Richard Gerstl doit d'ailleurs à Rudolf Leopold l'estime dont il jouit aujourd'hui.

### **Andreas Okopenko – Décès d'un acrobate singulier du langage**

Avec son « Roman-lexique », Andreas Okopenko est entré dans l'histoire de la littérature tournée vers l'avenir, avec son œuvre lyrique il a toujours suivi ses propres voies originales : ce remarquable écrivain est décédé le 27 juin âgé de 80 ans. Son travail, qui conçut parallèlement à la Poésie concrète et au « Groupe viennois » une littérature originale d'expérimentation langagière, resta certes inaccessible à un large public. Comme précurseur autrichien de la littérature hypermédiatique, Okopenko occupe toutefois une place particulière dans la littérature contemporaine autrichienne comme écrivain modeste en public et radical dans ses écrits et comme auteur lyrique.

Né en 1930 à Košice (Kaschau) dans l'est de la Slovaquie, fils d'un médecin et diplomate, il déménagea à Vienne avec sa famille en 1939. Après avoir abandonné ses études de chimie, il gagna sa vie à partir de 1950 comme employé d'un groupe papetier en Haute-Autriche, où il devint directeur du service comptable de l'entreprise. Son premier texte de prose, « Les justificatifs de Michael Cetus » (1967), suscita déjà l'attention de la scène littéraire autrichienne. Okopenko commença à travailler comme écrivain « indépendant » à Vienne. Son œuvre maîtresse sensationnelle « Lexique d'un voyage sentimental à la réunion d'exportateurs à Druden » parut en 1970. Nommé générale-

ment « Roman-lexique », le texte accuse une structure encyclopédique avec une nomenclature de A à Z et des renvois. Dans une des premières anticipations de la littérature hypermédiatique et de l'hypertexte, les lecteurs sont appelés à se bricoler un roman individuel. Depuis 1998, cette œuvre classique d'avant-garde existe effectivement en une version CD-Rom modifiable à laquelle l'auteur a aussi contribué. Andreas Okopenko s'est caractérisé ainsi : « Je suis auteur lyrique non pas seulement de par mes débuts, mais aussi de par ma nature. » Les titres de ses merveilleux ouvrages lyriques sont p. ex. : « Pourquoi les latrines sont-elles si tristes ? » (1969), « Lieux d'un malaise variable » (1971), « Le Bouffeur d'acacias » (1974) ou « Chaos à caresser » (2004). Mais son roman « Nazi d'enfants » (1984) est lui aussi devenu exemplaire, considéré comme « l'un des textes clés quant à l'implication d'Autrichiennes et d'Autrichiens dans le système de domination du national-socialisme », dit Wolfgang Zinggl, porte-parole sur les questions culturelles des Verts.

En 1998, Andreas Okopenko fut distingué par le Grand Prix d'Etat autrichien, en 2002 par le Prix Georg Trakl de poésie. En une réaction à la nouvelle de son décès, le chancelier Werner Faymann qualifia l'auteur de « virtuose du langage qui a enrichi la langue et la littérature allemandes par un style particulier et de nouvelles formes de narration ». La ministre de la Culture Claudia Schmied esquaissa avec compétence l'effet d'Okopenko. Il a « donné à la littérature autrichienne une idée nouvelle et un style nouveau. La rupture radicale avec le passé a produit de nouvelles structures narratives qui furent essentielles après la guerre pour un fonctionnement démocratique de la culture. Comprendre Okopenko signifie se libérer de normes. Sa définition de normes fut et est une des innovations les plus importantes dans la littérature moderne. »

### **Adam Zielinski – Décès d'un combattant et citoyen du monde polonais**

Le 26 juin, l'écrivain polonais Adam Zielinski est décédé à Vienne quatre jours après son 81<sup>e</sup> anniversaire. Il était ressortissant autrichien depuis 1959. Il naquit en 1929 à Drohobycz au sud de Lvov/Lemberg en Galicie. Son père, avocat à Stryi, fut arrêté en 1941 par les nazis, puis fusillé avec d'autres intellectuels. Il a reproduit ces terribles souvenirs ainsi que plus tard sa recherche du lieu du crime pour ériger une pierre commémorative notamment dans des récits regroupés et réédités par les éditions Wieser – où ses œuvres complètes furent pu-

bliées en 2004 – sous le titre de « Douze Récits juifs ». Zielinski a d'ailleurs écrit en polonais, allemand et anglais. Après ses études de sciences sociales et de journalisme à Cracovie et à Varsovie, il travailla comme journaliste. Après son émigration en Autriche, il se concentra sur une entreprise qu'il fonda en 1961, avec laquelle il développa des relations commerciales étroites avec la Yougoslavie de l'époque et surtout avec la Chine, ce qui devait être la grande aventure de sa vie.

En 2009, Adam Zielinski fut distingué à Vienne par le Prix d'appréciation Manès Sperber pour sa vie et son œuvre.

### Fonds de la Bibliothèque nationale autrichienne en ligne sur Google

La directrice de l'ÖNB Johanna Rachinger a présenté le 15 juin dans la Salle d'apparat de l'ÖNB son partenariat avec Google: Dans les années à venir, env. 400.000 ouvrages seront disponibles gratuitement en ligne. Le groupe technologique américain numérisera le fonds de livres du domaine public – 120 millions de pages des ouvrages du 16<sup>e</sup> jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> siècle.

L'ÖNB suit avec cette coopération l'exemple des bibliothèques de renom de par le monde: Les bibliothèques d'universités telles que p. ex. Harvard, Stanford ou Oxford coopèrent déjà depuis plusieurs années avec Google.

Google se charge de l'intégralité des frais de numérisation. Les frais non négligeables de préparation et de la mise à disposition des livres ainsi que de la mise en mémoire et de la mise à disposition des livres numérisés sont à la charge de l'ÖNB. [www.onb.ac.at](http://www.onb.ac.at)

### Prix Bruno Kreisky du livre politique 2009

Le 2 juillet, le Prix Bruno Kreisky du livre politique 2009 a été remis au Forum Bruno Kreisky de dialogue international: Le prix principal fut octroyé à Erhard Stackl pour « 1989. Chute des dictatures » (Edts Czernin, Vienne 2009) et le Prix de reconnaissance à Elisabeth Röhrlich pour « La politique extérieure de Kreisky. Entre identité autrichienne et programme international » (University Press, Göttingen – Vienna 2009).

Qui fut responsable du retournement historique lors duquel les dictatures s'effondrèrent en 1989 et des millions de personnes connurent pour la première fois la liberté démocratique? Erhard Stackl montre combien il y eut de protagonistes, peu connus jusqu'à nos jours, qui ébranlèrent les dictatures avec courage et intelligence. Il en a rencontré plusieurs lorsqu'il

rapporta entre 1979 et 1989 pour le magazine « profil » les événements en Pologne, Hongrie et Tchécoslovaquie, mais aussi en Argentine et au Chili. Les rebelles et militants pour les droits civiques qu'il rencontra dans la clandestinité devinrent plus tard ambassadeurs ou ministres, certains même présidents de leurs pays.

Son livre brosse un portrait vivant du développement de l'époque: captivant, informatif et aussi plein d'humour.

Bruno Kreisky incarne plus que tout autre la politique extérieure de la Deuxième République. Tout d'abord comme Secrétaire d'Etat, puis comme Ministre des Affaires étrangères et Chancelier, il marqua de son empreinte la politique de neutralité autrichienne et plaça avec sa politique relative au Proche-Orient des accents visionnaires qui suscitèrent l'attention internationale.

Son intérêt pour la politique internationale s'explique par sa biographie. Après sa première enfance sous la monarchie, il fut témoin des crises qui ébranlèrent la Première République et le régime autoritaire Dollfuss-Schuschnigg. En 1938, il fut forcé de s'exiler (en Suède).

Elisabeth Röhrlich, née en 1980, promue docteur d'histoire contemporaine en 2009 chez Anselm Doering-Manteuffel (Tübingen) et Oliver Rathkolb (Vienne), suit les stations de la vie de Kreisky et reconstitue le développement des thèmes de la politique extérieure et leur mise en œuvre. Kreisky tira de son itinéraire spécial la conséquence de vouloir donner au petit Etat qu'était devenu l'Autriche un profil nouveau dans les relations internationales. Il misa ce faisant sur une politique d'identité dans laquelle il allia la référence à l'histoire à des valeurs nouvelles. Il incorpora sa biographie comme leitmotiv dans cette politique historique. En dépit des résistances auxquelles il eut à faire face comme juif et émigrant sous la Deuxième République, il devint ainsi lui-même un lieu de mémoire autrichien. Son programme international devint un élément identitaire pour l'Autriche.

Les orateurs/trices lors de la remise solennelle des Prix au Forum Bruno Kreisky étaient comme toujours hauts de gamme: la présidente du Conseil national Barbara Prammer, l'ancien chancelier Alfred Gusenbauer, président de l'Institut Dr. Karl Renner, et Hannes Swoboda, MPE et président du jury.

[www.renner-institut.at](http://www.renner-institut.at)

## POLITIQUE SPORTIVE

### **Plan de sites sportifs de pointe 2020 - structures optimales pour l'avenir**

Dans les 18 premiers mois de son mandat, le ministre du Sport Norbert Darabos a déjà procédé à plusieurs aiguillages remarquables. Outre la lutte engagée contre le dopage et l'élimination de structures sclérotiques du Comité olympique autrichien ÖOC, le Ministère du Sport s'efforce dès à présent de développer dans le domaine du sport d'élite les structures optimales de l'avenir. Le travail de développement pour 2020 et au-delà débute par l'installation d'une aide moderne au sport, le développement des installations sportives autrichiennes et évidemment la promotion de futurs sportifs et sportives de pointe. Les succès dans le sport d'élite présupposent une bonne infrastructure, c'est pourquoi le Ministère du Sport prévoit le développement d'un plan d'installations sportives 2020. Le Ministre du Sport a confié cette tâche l'année dernière à l'Institut autrichien de construction d'installations scolaires et sportives (ÖISS). Etant donné que le sport relève aux termes de la Constitution de la compétence des Länder, on s'accorde régulièrement avec les Länder et les fédérations sportives. Sur la base de structures existantes, il importe de signaler des déficits et d'y remédier. Le Plan des installations sportives 2020 contient des installations sportives se prêtant au déroulement de compétitions au niveau du sport de pointe et des centres de performance pour le sport d'élite. Ci-dessous un choix d'installations sportives de pointe autrichiennes en voie de construction, de réaménagement ou de préparation :

- Piscine de sport et de wellness Eggenberg Graz
- Académie de tennis de table Werner Schlager à Schwechat
- Circuit de slalom en eau vive Nouveau Danube Vienne
- Agrandissement de l'installation d'escalade de vitesse à Imst
- Agrandissement de la piste de luge naturelle Umhausen

Le succès sportif de nos vedettes futures dépend certes de millimètres et de centièmes de secondes. Pourtant on a besoin parallèlement de pas géants dans le développement et de calendriers de longue haleine. Leur réalisation incombera aussi à l'avenir au Ministère du Sport.

### **La NADA Austria fête ses deux ans**

Début juillet, l'agence nationale anti-dopage NADA Austria a fêté son deuxième anniversaire. La fondation de la NADA Austria a introduit en Autriche une nouvelle dimension du travail anti-dopage. Peu après cette fondation, plusieurs des plus grands cas de dopage de l'histoire du sport autrichien (Lisa Hütthaler, Bernhard Kohl, Susanne Pumper) furent traités devant la commission juridique de la NADA Austria. Depuis lors, le public intéressé au sport est informé par communiqué de presse de l'introduction d'une procédure devant la commission juridique de même que de l'issue d'une procédure. Les communiqués de presse peuvent aussi être téléchargés en permanence sur la page d'accueil de la NADA Austria. On ne commente jamais les procédures en cours, en raison de l'obligation de confidentialité réglée par la loi, la NADA Austria ne communique aucun détail au public avant la clôture de la procédure. Le Code remanié de l'AMA est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2009. Outre la réorganisation de les obligations de déclaration pour les sportifs appartenant au test-pool et une réforme des dérogations thérapeutiques, il se concentre surtout sur une meilleure possibilité d'appliquer la loi à l'égard de sportifs se dopant systématiquement et leurs complices. Ces modifications furent reprises dans l'amendement à la Loi fédérale antidopage et un nombre d'autres innovations furent adoptées, qui mettent à la disposition de la lutte antidopage autrichienne un texte juridique internationalement exemplaire. La fondation de la Commission spéciale antidopage (SOKO Doping) et la coopération fortement améliorée des autorités investies du pouvoir d'instruction avec la NADA Austria ont permis de placer les efforts d'antidopage sur un nouveau niveau. La situation budgétaire largement améliorée a permis d'accroître nettement le nombre de contrôles de dopage effectués. C'est ainsi qu'il y a eu en 2009 une augmentation de 41 % des contrôles hors compétition (contrôles OOC) par rapport à 2008. L'estime et l'appui dont jouit la NADA Austria se manifeste dans une augmentation de 70 % des contrôles commandés en 2009 par rapport à 2008. Depuis janvier 2009, des analyses sanguines sont effectués pour la première fois en Autriche sur demande de la NADA Austria pour le contrôle de dopage. 95 % des substances et méthodes interdites peuvent être décelées dans les urines, l'analyse du sang permet d'appliquer des procédures de détection supplémentaires.

[www.nada.at](http://www.nada.at)